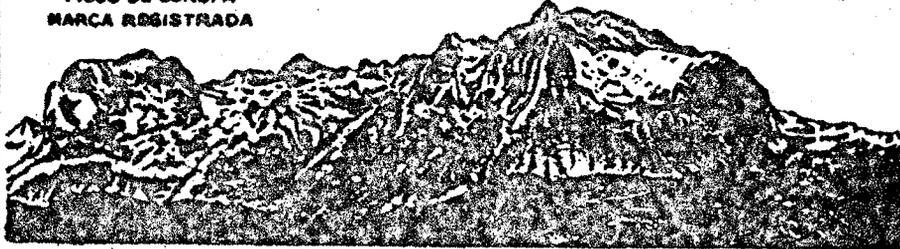


# PICOS DE EUROPA SANTANDER . ESPAÑA

PICOS DE EUROPA  
MARCA REGISTRADA

PEÑA VIEJA



BODEGAS LEBANIEGAS  
VIUDA DE  
*Mariano Palacios*  
POTES (SANTANDER) 13°

N. E. 2.398 GUZMAN - Santander

**VINO DE MESA VIEJO TINTO**  
CRIADO Y EMBOTELLADO EN MI BODEGA

# CAMP

# 1979

CAMP PICOS 1979

DU 28 JUILLET AU 28 AOÛT

16 participants :

Pierre-Michel ABADIE ..... du 2 au 28 août  
Eric BAJET ..... du 4 au 19 août  
Danielle BERTRAND ..... du 28 juillet au 19 août  
Djamila BOUCHELAGHEM ..... du 4 au 19 août  
Isabelle CASSOU ..... du 28 juillet au 19 août  
Nadine CASSOU ..... du 28 juillet au 19 août  
Bernard FUMEAU ..... du 4 au 19 août  
Eric GILBERT ..... du 4 au 19 août  
Philippe GILBERT ..... du 4 au 19 août  
Martine GILBERT ..... du 4 au 19 août  
Pierre LESIMPLE ..... du 2 au 28 août  
Christian MARCEL ..... du 4 au 19 août  
Pierre REBEL ..... du 4 au 19 août  
Claire RENAUD ..... du 2 au 28 août  
Laurent VAUVILLIER ..... du 28 juillet au 5 août  
Pierre VAUVILLIER ..... du 28 juillet au 5 août

P I C O S 1 9 7 9

C A V I T E S D E C O U V E R T E S

O U

D E C O U V E R T E S D A N S D E S C A V I T E S  
C O N N U E S

---

| CAVITE | DEVELOPPEMENT | DENIVELLATION | OBSERVATIONS |
|--------|---------------|---------------|--------------|
|--------|---------------|---------------|--------------|

E S C O N D I D A

|      |      |      |                        |
|------|------|------|------------------------|
| M 18 | 21 m | 18 m | Fin sur rétrécissement |
|------|------|------|------------------------|

T O R R E D E A L T A Ï Z

|      |       |       |  |
|------|-------|-------|--|
| I 20 | 180 m | 121 m | Fin sur passage obstrué - Liaison avec I28 non faite         |
| K 5  | 257 m | 139 m | Suite de -112 non explorée-<br>Nombreuses cheminées non vues |

J O U O S C U R O

|   |   |   |   |
|---|---|---|---|
| - | - | - | Une demi douzaine de bouches d'aven localisées. |
|---|---|---|---|



# CAMP PICOS 1979

## COMPTE - RENDU

PAR ERIC BAJET

### DEPART :

L'équipe, peu nombreuse au départ, se retrouva composée de 14 membres à Fuenté Dé, pour un camp complet de 2 semaines.

Après un départ un peu catastrophique à cause du "Casson" de Christian, nous avons roulé toute la nuit en direction des Picos, en prenant soin d'éviter les bouchons.

C'est seulement vers midi que nous arrivons là-bas, après avoir cherché des bronzés sur le bord de la mer.

Le temps n'est pas beau, mais nous apportons aussi le soleil pour ce camp 79.

### INSTALLATION DU CAMP :

Nous installons un tout petit camp de base, le temps d'acheminer le matériel en altitude. Le soir même, un petit groupe de curieux décide un timide portage par la brèche, car le télé est malade : premier contact avec les chaussures, le souffle et la brèche.

Le plus dur fut la lutte contre le sommeil et c'est à côté des lacs que nous laissons notre charge, tandis que l'équipe découvre avec stupeur le sputnick Bernard.

La brèche : comment, vous ne connaissez pas ? C'est maintenant une autoroute sur laquelle vous roulez 2 heures pour accéder aux lacs.

Le lendemain est surnommé le jour des braves ou la grosse surprise. Nous avons décidé en effet de passer par Espinama et Aliva pour faire un portage décisif. Le chemin est bon car beaucoup de voitures montent et on nous assure que c'est aussi rapide que par la brèche. Tout le monde se charge de matériel et nous partons vers 11 h. Il faut en plus rattraper le dénivelé entre le télé et Espinama.

Il fait chaud et voici 1 h que nous marchons avec un bon rythme et nous n'avons pas fait le quart du chemin. Petites haltes deviennent grandes, et c'est après 5 h de l'après midi, qu'arrivent les derniers. Maudit chemin !

Avant de descendre, on casse la croûte et on vaque. Demain, les achats, et dans tous les esprits, germe l'envie de se louer une Land Rover.

128

120

coupe

1  
500

-45

-65

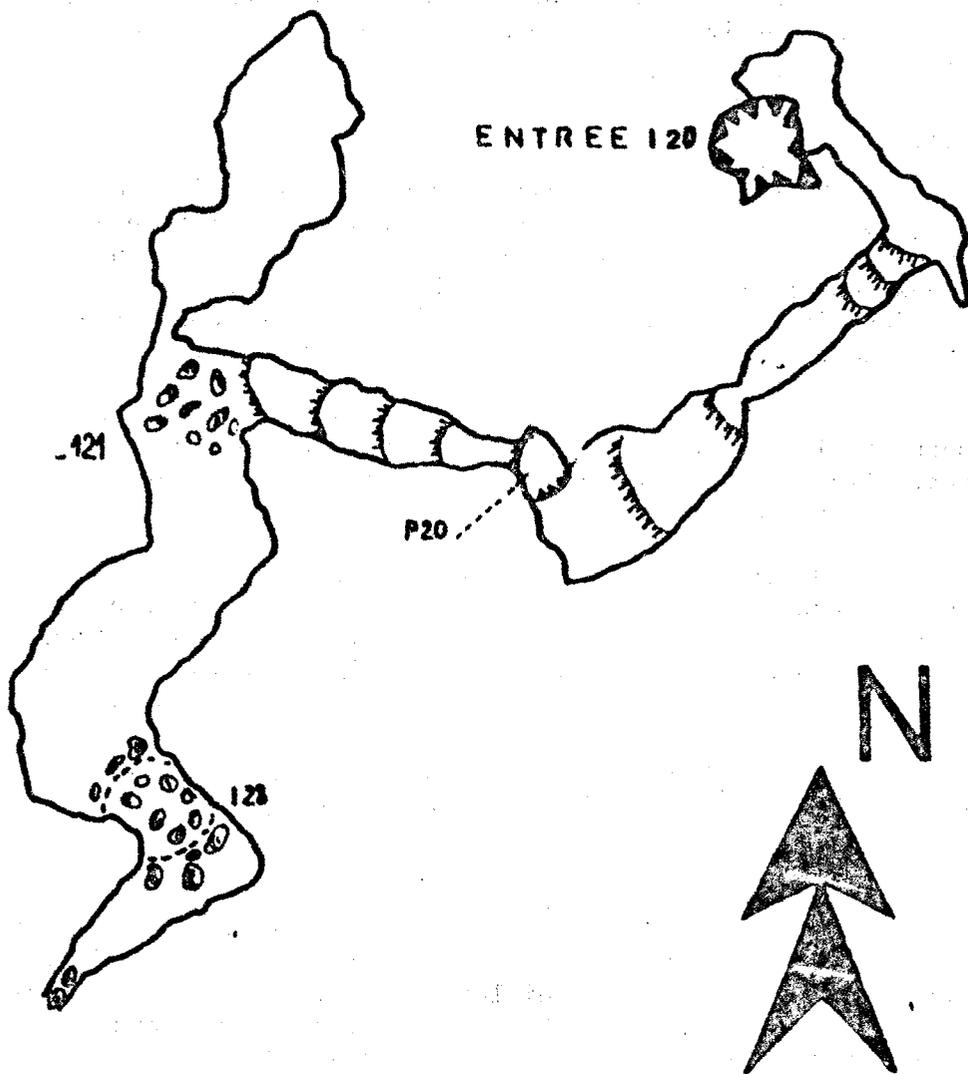
-121

Association

Speleologique

Charentaise

120



plan  $\frac{1}{200}$

ASSOCIATION SPELEOLOGIQUE  
CHARENTAISE

Toute la bouffe loge dans la Land et nous montons à pied par la brèche pour finir le portage et commencer la spéléo.

Le camp se monte et la vie quotidienne d'altitude s'impose, avec des horaires précis pour faire soigner ses ampoules par les Cassous.

### DANS LE I 20

Le soir même, Christian descend avec moi dans le I 20 pour équiper et laisser la place aux équipes de pointe pour faire le vierge. La neige est beaucoup plus abondante que l'année dernière dans les trous, et les confortables plates-formes se réduisent à des vires de glace. C'est aussi le premier contact avec la chaleur de la glace qui vous gagne par les extrémités.

C'est l'équipe Pierre-Michel Abadie/Pierre Rebel, qui a l'honneur, le lendemain, de faire le vierge. Ils équipent avec Gilbert (Albert pour les intimes) et Bernard comme soutien. Le I 20 est magnifique mais demande beaucoup de fractionnements.

On attend tous la fin de l'équipement et le dernier spit (celui de Bernard, son premier sous terre) pour arriver au fond vers - 120 m, et confirmer la liaison avec le I 28, où nous retrouvons le rail et les canettes de bière de Pierre Lesimple. C'est dommage que le trou s'arrête, car sa taille nous donnait de bons espoirs.

Le début a été équipé aux échelles, contre la neige, et le reste au jumarc. C'est décidé : demain, on redescend avec les jeunes.

Pendant ce temps-là, l'entraînement en falaise rend de grands services pour manier et régler le matériel. A tour de rôle, quelques uns se relaient pour surveiller : je suis cependant le seul à avoir bénéficié d'un blocage complet en haut de corde au moment du déjeuner : c'est donc manu militari que je redescends Claire pour aller manger.

La descente au I 20 s'effectue dans le calme, avec quelqu'un à chaque relais pour la sécurité. Le groupe s'arrête après la chatière, au bord du puits jumarc vers les - 90 m.

Le manque de vêtements commence à se faire rapidement sentir et P.M.A. est obligé de partir, car certaines n'ont pas cru bon d'emporter des gants.

Les Cassous se chargent de déséquiper, mais c'est dans le noir, avec des acétos pourtant archi-testés dans le Trou Qui Fume, qu'elles font leur boulot.

## EN SURFACE : PROSPECTION - FARNIENTE.

Ceux qui ne descendent pas se livrent à une prospection très active. Ce sont Bernard et Eric qui découvrent les choses les plus dignes d'intérêt.

Demain, c'est déjà la fin du programme de bouffe, et dans l'après-midi, tout le monde descend pour se laver et retrouver la civilisation. Certains ont déjà des mines de conspirateurs, et leur conversation principale est la bouffe et un super-repas dans un restaurant. Il faut bien préciser aussi que les premiers jours se passèrent sans rouge car une erreur nous avait fait laisser le jerrican en bas.

## DANS LE K 5

Seuls P.M.A, Philippe et moi restons en altitude pour équiper le K 5.

Philippe dort et se plaint d'une maladie bien connue de certains spéléos aux Picos. Il ne mange plus, et c'est seul avec P.M.A, que je m'enfonce sous terre vers 21 h. Des Allemands, montés en Combi WV jusqu'à la mine, viennent nous regarder.

L'équipement à cet endroit est à refaire car la configuration et le creusement varient chaque année dans "la Glacière". Nous nous arrêtons vers - 45 m.

Le lendemain, l'équipe monte à pied, suivie de la Land.

Aussitôt Christian et moi descendons pour attaquer au niveau du méandre, que Guy R. avait déjà visité. La roche est moyenne, mais le gros avantage de cette partie est de ne pas présenter de neige. Chacun à notre tour, nous spitons, et grâce à un beau puits, nos 90 m de corde s'épuisent pour nous laisser sur un névé : plate-forme de neige entourée de vide et se trouvant dans un grand puits.

Le temps passe vite à équiper, mais s'arrêter au meilleur de sa forme et de son moral est très dur. Retour triomphal au camp où Bernard et Eric attendent nos informations.

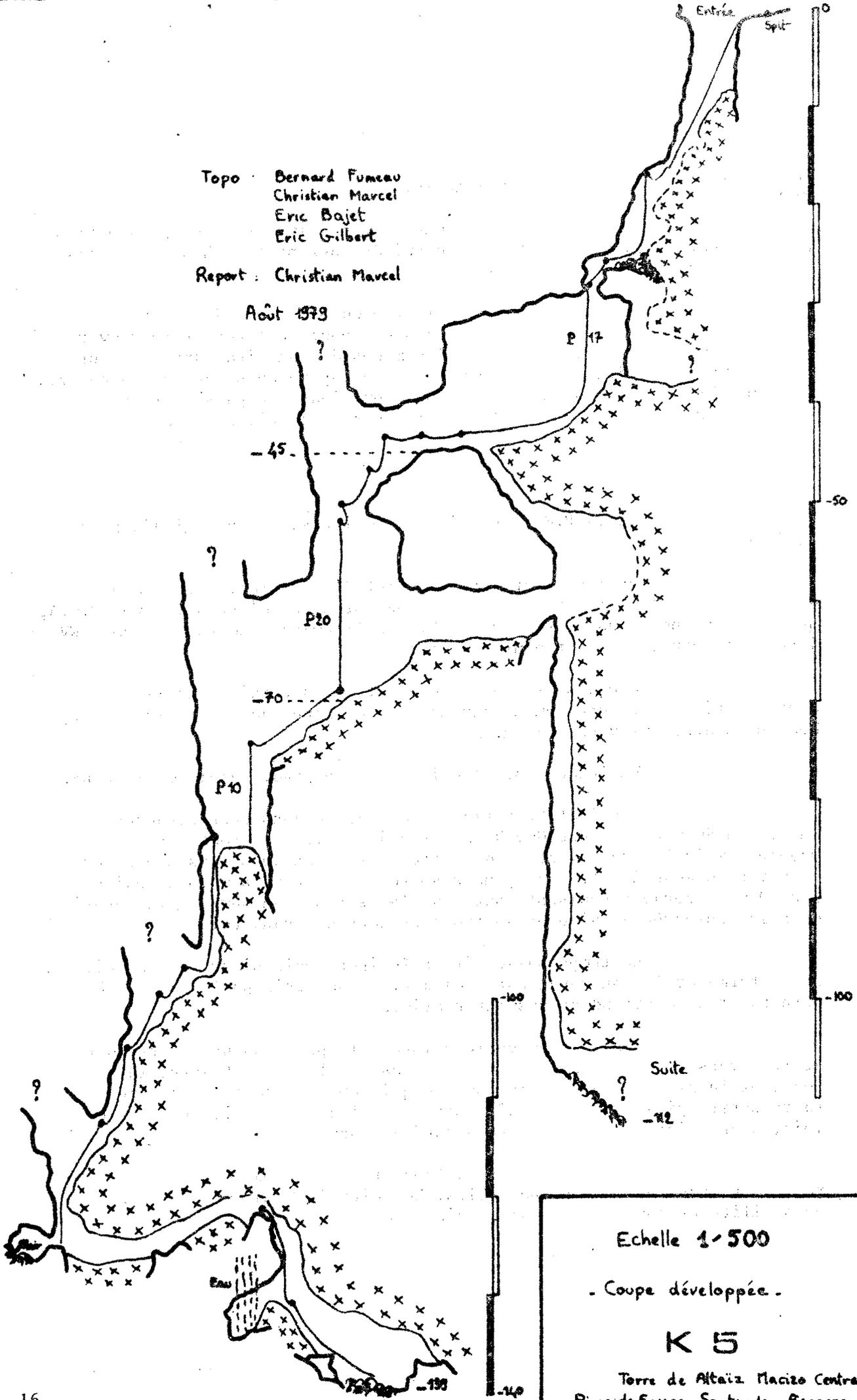
Dans une nouvelle pointe, ils progressent encore pour arriver vers - 145. Le passage est de plus en plus étroit entre la roche et la glace : nous butons sur ce qui semble être le fond. Une toute petite pisseroles disparaît entre les blocs, reparait un peu plus loin, pour s'infiltrer à nouveau à côté du fond.

Redescente pour la topo et tirer le matériel en regardant tous les départs possibles. Le puits de 60 m est une autre possibilité et toutes les équipes s'en chargent.

Topo Bernard Fumeau  
Christian Marcel  
Eric Bajet  
Eric Gilbert

Report: Christian Marcel

Août 1979



Echelle 1-500

- Coupe développée -

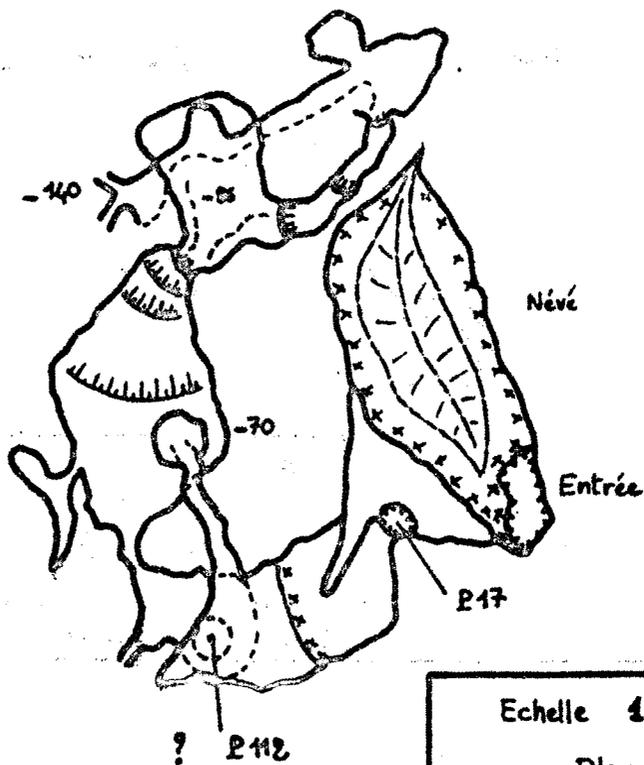
K 5

Terre de Altiz, Macizo Central  
Picos de Europa - Santander - Espagne

Topo : Bernard Fumzau  
Eric Gilbert  
Eric Bajet  
Christian Marcel

Report : Christian Marcel

Août 1979



Echelle 1-500

. Plan .

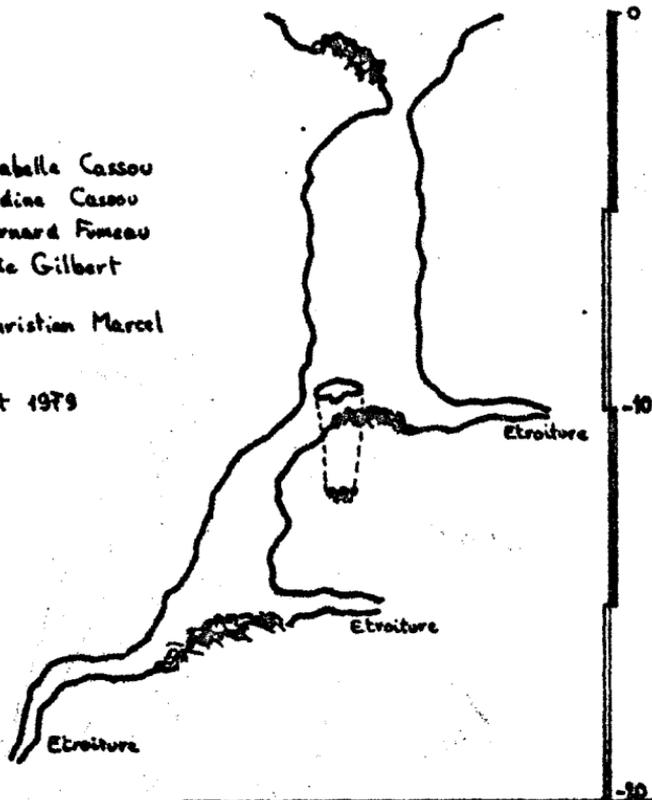
K 5

Torre de Atlix - Macizo Central  
Picos de Europa - Santander - Espagne

Topo: Isabelle Cassou  
Nadine Cassou  
Bernard Fumeau  
Eric Gilbert

Report: Christian Marcel

Aût 1979

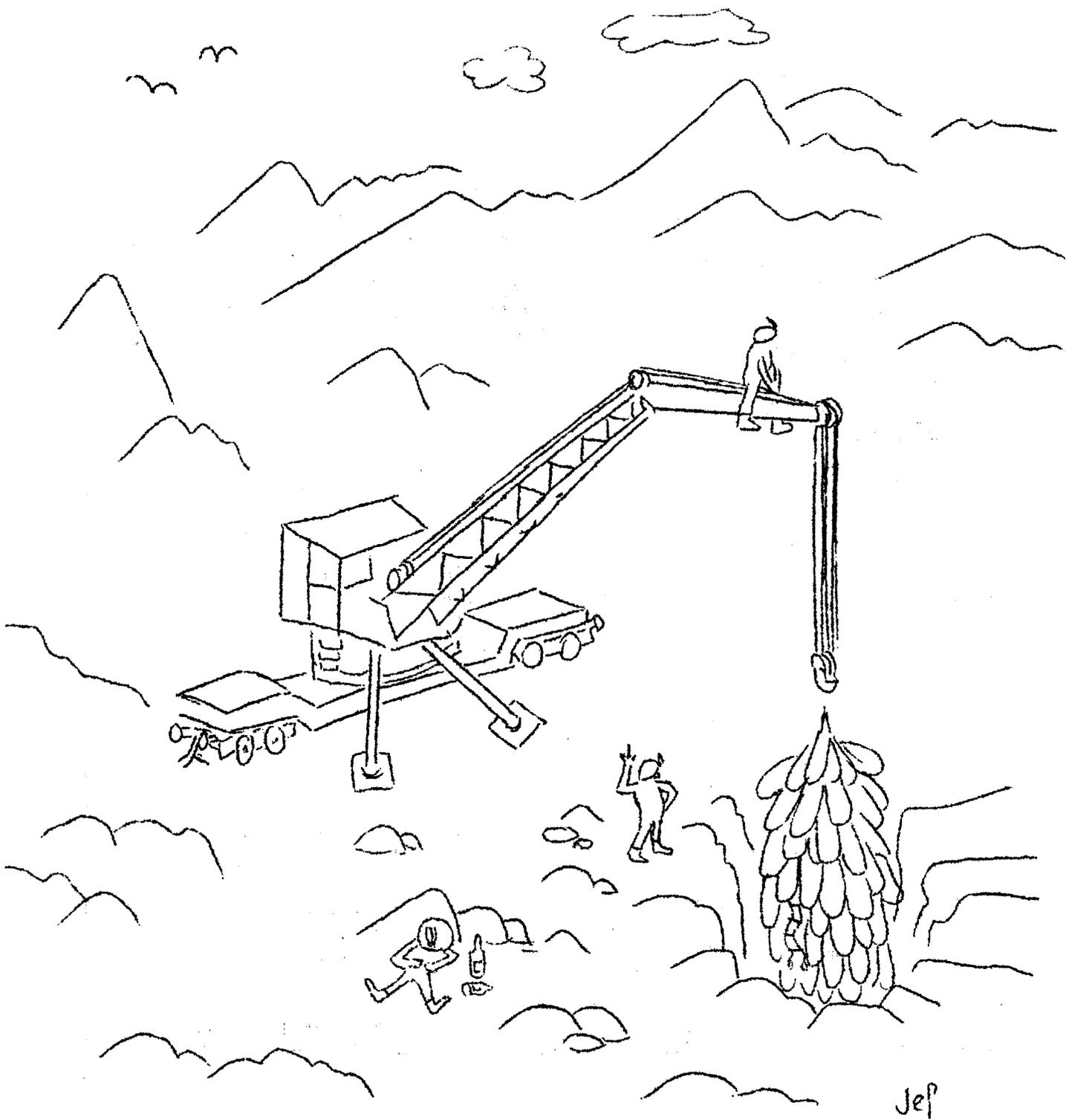


Echelle 1:200

M 18

Terre de Altaiz - Macizo Central  
Picos de Europa - Santander - Espagne





Jep

Méthode recommandée dans les Picos pour le déséquipement des cavités.